

215 rue Volontarios da Patria.
19-1-1922.

Mon bien cher Georges.

Voilà 8 jours que tu es parti, il me tarde d'avoir de tes nouvelles. Êtes-vous tous bien arrivés à São Lourenço? Je ne suis pas impatiente pour une lettre, car je désire surtout que tu te reposes bien. Je n'ai pas encore été ma D. Marianna car je ne voudrais pas que mes paroles soient mal comprises, mais si tu veux que j'y prenne des

nouvelles, je me ferai un devoir
de te faire plaisir. Les enfants
doivent être enchantés de leurs
vacances. Embrasse-les bien,
Tous, pour moi. Gladys se
marie le 11 février. Bibiche est
venue prendre ton adresse, chez
moi. Yvonne est partie pour
Santos, de S. Paulo à Guarujá
en auto. Marie Costilhes est ton
jours chez Gustave. Ils partent
pour Petropolis aujourd'hui.
Nénon va bien. Nous allons
nous promener tous les diman-
ches pour ~~que~~ j'oublie ~~mon~~ ^{notre} bonne

visiter ces jalous-là. Dimanche
passé nous avons été voir Gabrielle
et sommes partis, en ville, voir
le cinema ou prendre une glace.
(ne te tourmente pas, elles ne me
font pas mal). J'ai reçu de bon-
nes lettres des Laport, ils sont
enchantés de ta langue et si bon-
ne lettre écrite de S. Lawrence.
Que Dieu te bénisse, et je Lui
rends grâces de ce que tu aies
recouvré la santé. J'espère qu'elle
va toujours bien. Ma sœur Mathil-
de m'a écrit une lettre bien triste.
Ma fille Cicy est venue me voir, hier

Elle aussi est triste et venait
consulter le médecin pour sa
surdité à droite. Il fait très-
chaud à Rio, mais nous avons
souvent de la pluie.

Lembranceas à Mercedes et aux
chers "netinhos". Nenen se rappelle
à votre bon souvenir et moi,
mon chéri fils, je t'embrasse
du fond de mon cœur et prie
beaucoup le Bon Dieu, pour
ta santé et ton bonheur.

Ta mère aimante.

E. L. Masset.